LOUVRE

musée national Eugène Delacroix

Les promenades d'été
Laissez-vous guider par Eugène Delacroix

Portrait de Delacroix d'après l'autoportrait des Offices (détail), Hippolyte Gaultron © 2012 musée du Louvre / Harry Bréjat

Musée d'Orsay
© musée national Eugène-Delacroix / Albane Fabre

01

musée national Eugène-Delacroix ● rue Jacob ● école nationale supérieure des Beaux-Arts ● pont Neuf ● quai de Conti ● Institut de France ● musée d'Orsay

« Delacroix entre modèle et maître : la reconnaissance des générations suivantes »

Au départ du musée national Eugène-Delacroix, découvrez les adresses célèbres de la rue Jacob et visitez l'Institut de France où Delacroix fut élu à l'Académie des beaux-arts en 1857, l'année même de son installation rue de Fürstenberg. Une reconnaissance qu'il espérait et qui lui avait été refusée six fois. Vous pourrez admirer le Collège des Quatre Nations, monument témoignant du baroque en France construit sous la direction de Louis le Vau, principal architecte du château de Versailles. La visite s'achève par le musée d'Orsay pour un voyage à travers les siècles soulignant l'influence de Delacroix sur de grands peintres, tels que les Impressionnistes.

Départ du musée national Eugène-Delacroix

Depuis le musée national Eugène-Delacroix, rejoignez la rue Jacob où ont vécu et se sont croisés de nombreux artistes.

❶ rue Jacob

Son nom vient de la volonté de Marguerite de Valois qui, installée dans le faubourg Saint-Germain, a créé le monastère de la Sainte-Trinité où elle fit élever un « autel de Jacob ».

Certains numéros correspondent aux anciennes demeures d'illustres artistes :

- **n°14** là vécut Richard Wagner de 1841 à 1842.
- **n°18** s'étaient installés Pierre-Jules Hetzel, éditeur de Balzac, Victor Hugo, Baudelaire, Jules Verne, Gustave Doré, George Sand.
- **n°20** se trouvait l'atelier de Thales Fielding qui le laissa à Eugène Delacroix. Les deux hommes avaient noué une très forte amitié.

« Nous avons vu partir samedi le bon Thales, chose qui m'a bien affligé et dont je ressentirai ainsi que toi le vide. Je me trouve à présent loin de vous deux, et précisément, dans l'endroit où j'avais coutume de vous voir » écrit Delacroix à Soulier le 11 octobre 1824.

Les deux peintres ont chacun réalisé le portrait de l'autre avant le retour de Fielding en Angleterre. Symbole d'une amitié sincère, tous deux les ont conservées avec soin.

- **n° 24** se situait la maison du libraire-éditeur Firmin Didot et frères.
- **n°28** habitait l'écrivain Colette lors de ses premières années littéraires (de 1893 à 1896).

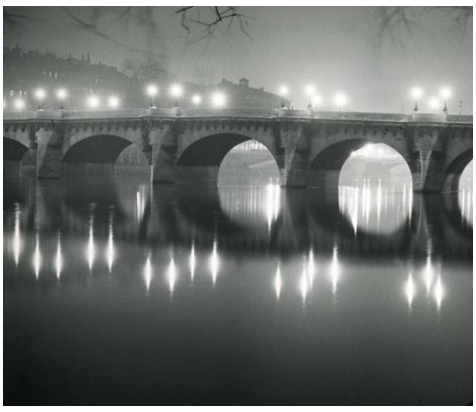
Depuis la rue Jacob, prenez à droite rue Bonaparte.
Vous passez devant l'école nationale supérieure des Beaux-Arts.

Portrait de Thalès Fielding (détail), Eugène Delacroix
©RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Stéphane Maréchalle

❷ école nationale supérieure des Beaux-Arts

C'est après son entrée à l'atelier de Pierre Guérin, en octobre 1815, que Delacroix commence à fréquenter l'année suivante l'école des Beaux-Arts.

Tournez à droite rue des Beaux-Arts, puis à droite rue de Seine et à gauche sur Jacques Callot afin de rejoindre la rue Guénégaud. Face à vous, sur votre droite se trouve le pont Neuf.



Pont Neuf vu du quai de Conti, Halasz Gyula dit Brassaï
©Estate Brassaï - RMN-Grand Palais

❸ pont Neuf

Contrairement à ce que son nom indique, le pont Neuf est le plus ancien pont existant de Paris et le premier pont de pierre à traverser entièrement la Seine. Construit entre la fin du XVIe siècle et le début du XVIIe siècle, il innove : dénué d'habitation et pourvu de trottoirs pour protéger les piétons de la boue des chevaux. Le pont Neuf est classé au titre des monuments historiques depuis 1894 et est inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1991, tout comme l'ensemble des quais de Seine.

Sur votre gauche, longez le quai de Conti jusqu'à l'Institut de France.

Façade de l'Institut de France,
©musée du Louvre / Georgina Maroni

❹ quai de Conti et Institut de France

Le quai de Conti abrite l'Institut de France et les cinq académies (Académie française, des inscriptions et belles-lettres, des sciences, des beaux-arts, des sciences morales et politiques). Plusieurs fondations dépendent de l'Institut tels que des musées, des monuments historiques, des propriétés en France et à l'étranger.

Delacroix empruntait souvent la place de l'Institut comme en témoigne Bonnat en 1889 : *« J'ai suivi Delacroix, par une belle après-midi, du Pont des Arts, où je le rencontrai, jusqu'à la rue Notre-Dame de Lorette où était son atelier. Il devait sortir de l'Institut, je le reconnus d'après ses photographies. Il s'arrêtait de temps en temps, inclinait sa tête en arrière tout en clignant des yeux. J'ai compris depuis lors qu'il se rendait compte d'un effet ou analysait des couleurs».*

Longez le quai de Conti puis les quais Voltaire et Anatole France jusqu' au musée d'Orsay qui se trouve à votre gauche.

Horloge du musée d'Orsay,
©musée du Louvre / Georgina Maroni

❺ musée d'Orsay

Ouvert au public en 1986, le musée a pris place dans l'ancienne gare d'Orsay, un édifice construit pour l'exposition universelle de 1900 par Victor Laloux Le musée a pour vocation de montrer la diversité de la création artistique du monde occidental de 1848 à 1914. Il a été constitué de collections nationales provenant essentiellement de trois établissements : le musée du Louvre pour les œuvres d'artistes nés à partir de 1820, ou émergeant dans le monde de l'art avec la Seconde République; le musée du Jeu de Paume consacré depuis 1947 à l'Impressionnisme; et le musée national d'Art moderne qui, lorsqu'il s'est installé en 1976 au Centre Georges Pompidou, n'a conservé que les œuvres d'artistes nés après 1870. Vous pourrez admirer *Chasse aux lions* (esquisse) et *Chasse au tigre* ainsi que *Chevaux arabes se battant dans une écuries,* œuvres peintes par Delacroix. L'influence de ce dernier sur les générations qui le suivirent n'est pas à prouver. L'Œuvre du peintre fascinat nombre d'Impressionnistes et devint une source d'inspiration pour leur travaux. Frédéric Bazille et Claude Monet ont souvent observé Delacroix alors qu'il travaillait dans son atelier. Un fait que le peintre a toujours ignoré, les deux compères étant postés à la fenêtre d'un ami, résidant dans le même immeuble. Dès 1865, ils avaient loué un atelier dans cet immeuble où ils recevaient des peintres tels que Camille Pissaro, Paul Cézanne, Gustave Courbet. Bazille écrit à ses parents le 15 février 1864, à sa sortie de l'exposition de la vente après-décès de Delacroix : « *Vous ne sauriez croire combien j'apprends à regarder ces tableaux, une de ces scènes vaut un mois de travail* ».

Charles Baudelaire parle, dans *l'Œuvre et la vie d'Eugène Delacroix*, de ce *« je ne sais quoi de mystérieux que Delacroix, pour la gloire de son siècle, a mieux traduit qu'aucun autre. C'est l'invisible, c'est l'impalpable, c'est le rêve, c'est les nerfs, c'est l'âme».*

Le tableau intitulé *Hommage à Delacroix*, peint par Henri Fantin-Latour peu après la mort du peintre réunit, autour du portrait du peintre, jeunes peintres et critiques.

Hommage à Delacroix (détail), Ignace Fantin-Latour
© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski